Chapitre 1

La vraie prière

La prière est un épanchement sincère, conscient, plein d'amour de notre cœur ou de notre âme à Dieu par Jésus-Christ. Nous devons prier avec la force et l'aide du Saint-Esprit pour les choses promises par Dieu selon Sa Parole, pour le bien de son Église, avec soumission dans la foi à la volonté divine.

Il y a sept points dans cette définition. La prière est un (1) sincère, (2) consciente, (3) un affectueux épanchement de notre âme à Dieu, par Jésus-Christ. (4) Nous devons prier avec la force ou l'assistance du Saint-Esprit; (5) pour les choses promises par Dieu selon sa Parole, (6) pour le bien de l'Église, (7) avec soumission dans la foi à la volonté de Dieu.

1. Tout d'abord, c'est un épanchement *sincère* de notre âme à Dieu.

La sincérité est une grâce; elle accompagne et même domine toutes les actions d'un chrétien. Sans elle nous ne pouvons pas plaire à Dieu. David insiste tout particulièrement sur la sincérité quand il parle de la prière : « J'ai crié à lui de ma bouche, et la louange a été sur ma langue. Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur le Seigneur ne m'aurait pas exaucé » (Ps 66.17-18). La sincérité est une partie intégrante de la prière, sinon Dieu ne l'accepte pas comme telle (Ps 16.1, 4). « Vous me chercherez et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur » (Jr 29.12-13). Son absence fait rejeter par le Seigneur les prières de ceux dont il est question dans Josué 7.14, où il est dit : « Ils ne crient pas vers moi dans leur cœur (ce qui signifie avec sincérité), mais ils se

lamentent sur leur couche. » Ils font semblant de prier, font un étalage d'hypocrisie, pour être vus et applaudis des hommes. Christ approuva la sincérité de Nathanaël quand il le vit sous le figuier. « Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude » (Jn 1.47). Il est probable que cet homme bon était en train d'épancher son âme à Dieu dans la prière sous le figuier avec un esprit sincère et sans feinte devant le Seigneur. La prière dont la sincérité est un des principaux éléments est la prière agréable à Dieu. Ainsi « la prière de l'homme droit lui est agréable » (Pr 15.8).

Et pourquoi la sincérité doit-elle être le caractère essentiel de la prière acceptée de Dieu? Parce que la sincérité conduit l'homme à ouvrir son cœur à Dieu en toute simplicité; à lui exposer le cas tel qu'il est, sans équivoque; à se condamner simplement, sans dissimulation; à implorer Dieu de tout son cœur, sans flatterie. J'entends Éphraïm qui se lamente : « Tu m'as châtié, et j'ai été châtié comme un veau qui n'a pas été dompté » (Jr 31.18). La sincérité est la même dans un lieu secret que face au monde entier. Elle ne peut porter deux masques, l'un pour paraître devant le monde, et l'autre pour l'usage privé. La sincérité ne cherche pas de vaines paroles car, comme Dieu, elle regarde dans le cœur d'où vient la prière, s'il s'agit d'une vraie prière.

2. Elle est un épanchement sincère et *conscient* du cœur ou de l'âme. Elle ne consiste pas, comme beaucoup le croient, en quelques vaines paroles ou bavardages, ou en quelques expressions flatteuses. Elle est un sentiment conscient dans notre cœur. La prière porte en elle la conscience de sentiments divers; parfois le sentiment du péché, parfois celui de la grâce reçue, parfois celui de l'empressement de Dieu à accorder la miséricorde.

– a) Nous sentons le besoin de la miséricorde divine à cause du danger où nous place notre péché. L'âme, je le dis, est sensible, et à cause de cela elle soupire, gémit et brise le cœur. Une vraie prière sort du cœur quand il est accablé de tristesse et d'amertume, comme le sang jaillit de la chair quand un lourd fardeau pèse sur elle (1 S 1.10; Ps 69.3). David est courbé, abattu au dernier point, il marche dans la tristesse, il est sans force et brisé (Ps 38.7-9). Ézéchias gémit comme une colombe (Es 38.14). Éphraïm se lamente

(Jr 31.18). Pierre pleure amèrement (Mt 26.75). Jésus-Christ pousse de grands cris et verse des larmes (Hé 5.7). Et tout cela vient du sentiment de la justice de Dieu, du poids du péché, des douleurs de l'enfer et de la destruction. « Les liens de la mort m'avaient environné, et les angoisses du sépulcre m'avaient saisi, j'étais en proie à la détresse et à la douleur. Mais j'invoquai le nom de l'Éternel » (Ps 116.3-4). Et ailleurs, « Ma voix s'élève à Dieu et je crie; ma voix s'élève à Dieu et il m'écoutera » (Ps 77.2). Et encore, « Je suis courbé, abattu au dernier point; tout le jour je marche dans la tristesse » (Ps 38.7). Tous ces exemples montrent bien que la prière porte en elle un sentiment conscient, dû avant tout au sentiment de péché.

– b) Quelquefois on reçoit un doux sentiment de grâce; grâce encourageante, réconfortante, fortifiante, vivifiante et éclairante. Ainsi David élève son âme pour bénir, pour louer, pour admirer le Dieu tout-puissant à cause de sa bonté envers des créatures pauvres et misérables. « Mon âme, bénis l'Éternel ! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom ! Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies; c'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde; c'est lui qui rassasie de biens ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle » (Ps 103.1-3). C'est ainsi que la prière des saints se transforme en louanges et actions de grâces, mais elle reste néanmoins une prière. C'est un mystère; le peuple de Dieu prie avec des louanges, ainsi qu'il est écrit : « Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces » (Ph 4.6). Une prière d'actions de grâce pour les bénédictions reçues est une prière importante aux yeux de Dieu. C'est une prière à laquelle il prend plaisir.

– c) Quelquefois l'âme peut éprouver un sentiment de miséricorde dans la prière. Cela aussi enflamme l'âme. « Toi-même, Éternel des armées, dit David, tu t'es révélé à ton serviteur, en disant : Je te fonderai une maison ! C'est pourquoi ton serviteur a pris courage pour t'adresser cette prière » (2 S 7.27). Cela pousse Jacob,

David, Daniel, et d'autres encore – conscients de leurs besoins, de leur misère, de la volonté de Dieu à faire miséricorde – à exposer leurs situations devant le Seigneur, non pas à bâtons rompus ou d'une manière légère et frivole, mais avec force, ferveur et persévérance (Gn 32.10-11; Dn 9.3-4).

3. La prière est un épanchement sincère, conscient et *plein d'amour de l'âme à Dieu*.

Que de chaleur, de force, de vie, de vigueur et d'amour dans une vraie prière! « Comme une biche soupire après des courants d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu » (Ps 42.1). « Je désire pratiquer tes ordonnances » (Ps 119.40). « J'ai soupiré après ton salut » (Ps 119.174). « Mon âme soupire et languit après les parvis de l'Éternel, mon cœur et ma chair poussent des cris vers le Dieu vivant » (Ps 84.2). « Mon âme est brisée par le désir qui toujours la porte vers tes lois » (Ps 119.20). Que d'amour nous découvrons ici dans la prière! Il en est de même pour Daniel: « Seigneur, écoute! Seigneur, pardonne! Seigneur, sois attentif! Agis et ne tarde pas, par amour pour toi, ô mon Dieu! » (Dn 9.19). Chaque mot porte en lui une véhémence puissante. C'est ce que Jacques appelle la prière fervente et juste (Jc 5.16). Et ainsi encore, « Étant en agonie, Jésus priait plus instamment » (Lc 22.44). Ce qu'il ressentait le poussait de plus en plus vers la main secourable de Dieu. Que la plupart des hommes sont loin dans leurs prières de cette prière-là! Hélas, la majorité des hommes n'a pas conscience du tout du rôle de l'amour dans la prière; quant à ceux qui l'ont, il est à craindre que beaucoup parmi eux soient très loin d'un épanchement sincère, conscient et plein d'amour de leurs cœurs ou de leurs âmes à Dieu. Ils se contentent d'un court bavardage ou d'un exercice corporel, murmurant quelques vagues prières. Lorsque les sentiments sont vraiment engagés dans la prière, l'homme entier est engagé, et cela de telle sorte que l'âme préférerait se consumer, plutôt que de se passer de ce bien tant désiré et de cette communion avec Jésus-Christ. Et ainsi il arrive que les saints ont dépensé leur force et perdu leur vie plutôt que de se passer de la bénédiction (Ps 69.3; 38.9-10; Gn 32.24-26).

Tout cela se manifeste par l'ignorance, l'impiété et l'esprit de jalousie qui règne dans les cœurs de ces hommes si ardents pour la forme, mais non pas pour la puissance de la prière. Peu d'entre eux savent ce que signifie être né de nouveau, vivre en communion avec le Père par le Fils, ressentir la force de la grâce sanctifiant leurs cœurs. Malgré toutes leurs prières ils vivent en maudits, en ivrognes, en débauchés, et ont des vies abominables, remplies de malice, d'envie, de fausseté, persécutant les enfants aimés de Dieu. Quel terrible jugement les attend ! Un jugement dont leurs assemblées hypocrites, avec toutes leurs prières, ne sauront les protéger.

La prière est un *épanchement du cœur et de l'âme*. Dans la prière, le for intérieur de l'homme se découvre, son cœur s'ouvre à Dieu, l'âme s'épanche avec amour en requêtes, soupirs et gémissements. « Tous mes désirs sont devant toi, dit David, et mes soupirs ne te sont point cachés » (Ps 38.9). Et encore, « Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant ! Quand viendrai-je et paraîtrai-je devant Dieu ? Je me souvenais de ces choses et je répandais mon âme au dedans de moi » (Ps 42.3-5, Darby). Remarquez que le psalmiste dit : « je répandais mon âme ». Cette expression signifie que toute vie et toute force vont vers Dieu dans la prière. Ailleurs nous trouvons ces paroles : « En tout temps, peuples, confiez-vous en lui. Répandez vos cœurs en sa présence » (Ps 62.9). C'est à cette prière d'une créature misérable que Dieu a promis de répondre pour la délivrer de la captivité et de l'esclavage. « Tu chercheras l'Éternel ton Dieu, tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme » (Dt 4.29).

De plus, la prière est un épanchement du cœur ou de l'âme, *à Dieu*. Cela montre aussi l'excellence de l'esprit de prière. C'est vers le grand Dieu qu'elle monte. Quand paraîtrai-je devant Dieu ? Cela montre que l'âme qui prie vraiment de cette façon ne voit que vide dans toutes choses sous le ciel. En Dieu seul se trouvent paix et satisfaction pour l'âme : « Celle qui est véritablement veuve, et qui est demeurée dans l'isolement, met son espérance en Dieu » (1 Tm 5.5). David parle ainsi : « Éternel ! Je cherche en toi mon refuge, que jamais je ne sois confondu ! Dans ta justice sauve-moi et délivre-moi ! Incline vers moi ton oreille et secours-moi ! Sois pour

moi un rocher qui me serve d'asile où je puisse toujours me retirer ! Tu as résolu de me sauver, car tu es mon rocher et ma forteresse. Mon Dieu, délivre-moi de la main du méchant, de la main de l'homme inique et violent ! Car tu es mon espérance, Seigneur, Éternel ! En toi je me confie dès ma jeunesse » (Ps 71.1-5). Beaucoup parlent de Dieu, mais la prière véritable ne voit rien d'important, rien qui soit digne d'être recherché, sinon Dieu seul. Et cela (comme je l'ai déjà dit) d'une façon sincère, consciente et pleine d'amour. Je le répète, la prière est un épanchement sincère, conscient et plein d'amour du cœur ou de l'âme à Dieu par Christ. « Par Christ », il faut absolument l'ajouter, sinon il y a lieu de se demander si c'est une véritable prière, même si en apparence elle n'a jamais été aussi remarquable et aussi éloquente.

Christ est le chemin par lequel l'âme peut atteindre Dieu, et sans lequel il est impossible d'arriver à lui (Jn 14.6). « Ce que vous demanderez au Père en mon nom, dit Jésus, il vous le donne » (Jn 15.16). Voilà comment Daniel priait pour le peuple de Dieu; il priait au nom du Seigneur, le Fils Éternel de Dieu. « Maintenant donc, ô notre Dieu, écoute la prière et les supplications de ton serviteur, et, pour l'amour du Seigneur, fais briller ta face sur le sanctuaire dévasté » (Dn 9.17). Et ainsi prie David : « C'est à cause de ton nom (c'est-à-dire à cause du Christ), que tu pardonneras mon iniquité, car elle est grande » (Ps 25.11). Mais ce ne sont pas ceux qui prononcent le nom de Jésus-Christ dans la prière qui prient vraiment et effectivement à Dieu au nom de Jésus-Christ. Aller à Dieu par Jésus-Christ est la chose la plus difficile dans la prière. Un homme peut être conscient de sa condition, désirer sincèrement la grâce sans être capable de venir à Dieu par Jésus-Christ. L'homme qui vient à Dieu par Jésus-Christ doit avant tout le connaître, « Car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe » (Hé 11.6). Celui qui s'approche de Dieu par Jésus-Christ doit être à même de connaître Jésus-Christ. « Seigneur, dit Moïse, fais-moi connaître tes voies, alors je te connaîtrai » (Ex. 33.13).

Ce Fils, seul le Père peut le révéler (Mt 11.27). Venir à Dieu par Christ c'est, pour le pécheur, avoir été mis par Dieu en état de se réfugier à l'ombre du Seigneur Jésus, comme un homme se cache

pour se protéger du danger. Voilà pourquoi David appelle si souvent le Christ son bouclier, sa forteresse, son soutien, son rocher où il se trouve à l'abri (Ps 18.3 ; 27.1 ; 28.1). Non seulement parce que par lui il a triomphé de ses ennemis, mais parce que par lui il a trouvé grâce auprès de Dieu le Père. Ainsi Dieu dit à Abraham : « Ne crains point, je suis ton bouclier » (Gn 15.1). L'homme qui vient à Dieu par Christ doit avoir la foi, par laquelle il se revêt du Seigneur Jésus-Christ (Rm 13.14), et en lui paraît devant Dieu. Or, celui qui a la foi est né de Dieu et de ce fait est un des enfants de Dieu (Jn 1.12 ; 3.5-7) ; c'est ainsi qu'il est uni à Christ et devient membre de son corps (Ep 5.30). C'est comme un membre du Christ qu'il vient à Dieu ; je dis, comme membre du corps de Christ, car Dieu considère cet homme comme faisant partie de Christ, partie de son corps, de sa chair, de ses os, uni à lui par élection, par conversion, par illumination, le Saint-Esprit venant demeurer dans le cœur de cet homme par la grâce de Dieu. Ainsi il vient à Dieu par les mérites de Christ, par son sang, sa justice, sa victoire, son intercession, et il se présente devant Dieu dans la grâce qu'il nous a accordée « en son bien-aimé » (Ep 1.6). Parce que cette pauvre créature est un membre du Seigneur Jésus et ainsi admise devant Dieu, et en vertu de cette union, le Saint-Esprit lui est accordé pour lui permettre d'épancher son âme à Dieu.

4. La prière est un épanchement sincère, conscient et plein d'amour du cœur ou de l'âme à Dieu, par Christ. Nous devons prier *par la force et l'assistance de l'Esprit*.

Toutes ces choses dépendent tellement les unes des autres qu'il est impossible que la prière existe sans le concours de tous ces éléments réunis. Quoique éloquente, elle n'est qu'une prière rejetée par Dieu si elle ne possède pas tous ces éléments. Sans un épanchement sincère, conscient, plein d'amour du cœur à Dieu, elle n'est qu'un vain bavardage ; et si elle n'est pas offerte par Christ, elle est loin de plaire à l'oreille de Dieu. Si elle n'a pas la puissance et l'assistance de l'Esprit, elle ressemble aux fils d'Aaron, apportant du feu étranger devant l'Éternel (Lv 10.1-2). Je parlerai de cela plus tard. En attendant je dis que ce qui n'est pas demandé sous

Table des matières

Introduction biographique 7

PARTIE I. PRIER PAR L'ESPRIT 13
1. La vraie prière 15
2. La prière par l'Esprit 25
3. La prière avec l'intelligence 37
4. Réponses aux questions et aux objections 43
5. Usage et application 49
6. Conclusion 61

PARTIE II. LE TRÔNE DE LA GRÂCE 63
1. Dieu a plus d'un trône 67
2. Les enfants de Dieu savent distinguer un trône d'un autre 69
3. Les personnes désignées par l'exhortation « approchons-nous » 99
4. Comment nous approcher du trône de la grâce 105
5. Raisons de s'approcher avec assurance du trône de la grâce 117
6. Conclusion 163